



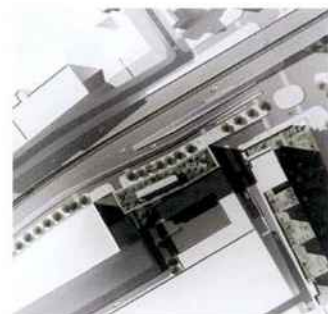
RÉALISATION | THÉMIS

DES BUREAUX ÉCORESPONSABLES PARIS 17^E



▲ Le bâtiment Thémis se situe au pied du TGI de Renzo Piano, Porte de Clichy à Paris.

Vitrine de la construction durable, Thémis s'est installé dans la ZAC Clichy Batignolles dans le 17^e arrondissement de Paris. Situé au pied de l'immense Tribunal de Grande Instance haut de 160 mètres, Corinne Vezzoni signe avec l'Atelier MLH cet immeuble de bureaux qui cumule les labels, notamment grâce à l'usage du bois.



▲ Vue de la maquette du projet.



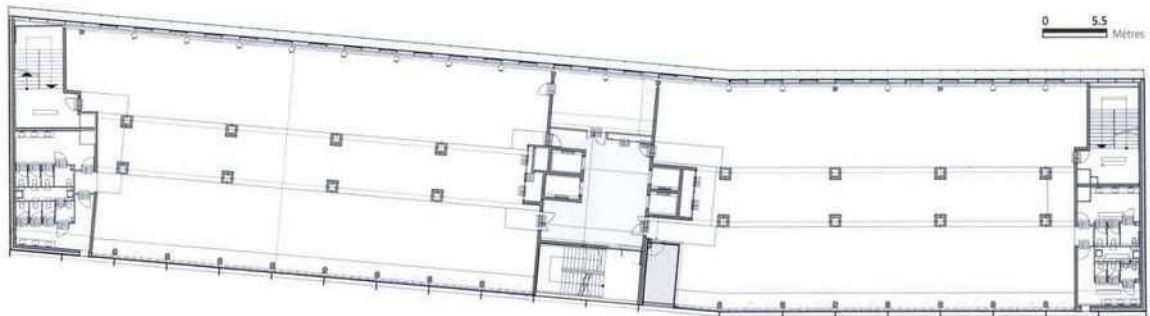
En pleine effervescence, la ZAC Clichy Batignolles poursuit sa mue au gré des livraisons. Parmi les dernières en date, celle du bâtiment Thémis réalisé par Corinne Vezzoni et l'Atelier MLH (Michelle Lenne Haziza) en bordure du périphérique parisien. Lauréates du concours lancé par ICADE en 2014, les architectes ont proposé un volume compact à R+7 sur sous-sol, offrant plus de 10 000 m² de surfaces de bureaux. Long de 88 mètres, haut de 35 mètres de hauteur, large de 18 mètres, le bâtiment s'élève sur le terrain N4, au pied du Tribunal de Grande Instance (TGI). Par son ampleur et sa présence forte, l'édifice construit par Renzo Piano imposait aux architectes de prendre position quant au lien à établir avec lui. Elles ont opté pour la continuité à la fois urbaine et architecturale. Le socle de Thémis vient prolonger celui du TGI tout comme le traitement de la façade joue la carte du dialogue par la trame qu'il met en place.

Parce qu'il s'agit d'un programme de bureaux en blanc, et donc d'utilisateurs inconnus, Corinne Vezzoni et Michelle Lenne Hazizaw ont convoqué la métaphore du flacon de parfum pour forger l'identité du bâtiment. Celle-ci s'exprime à travers une enveloppe attractive et soignée, formant un signal lumineux depuis le périphérique. L'enveloppe de Thémis s'exprime par un traitement différencié des façades en fonction du contexte et des vis-à-vis. Vitrée et scintillante, la façade nord devait notamment répondre efficacement aux nuisances acoustiques engendrées par le périphérique. Elle prend la forme d'une double peau, constituée de parois de verre inclinées à 1 degré et de sous-faces miroitantes en lamelles horizontales, revêtues d'inox poli miroir. >>

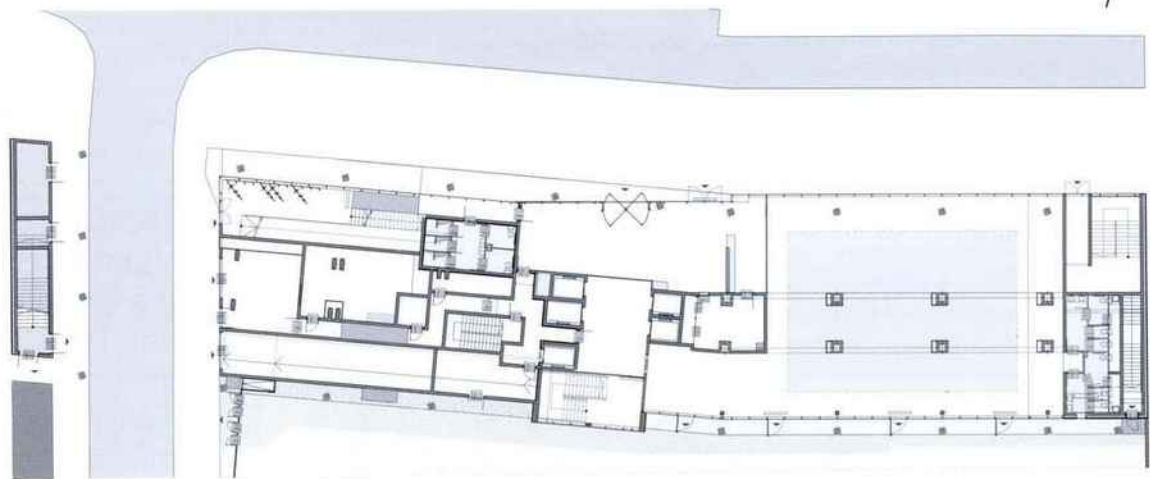


▲ La structure porteuse en bois est volontairement laissée apparente dans les bureaux.

“ La structure porteuse en façade est un réseau de poteaux/linteaux porteur en bois reprenant à chaque niveau, sur les nez de dalles, les efforts des façades. Ce sont ensuite des planchers en CLT qui assurent le franchissement entre la façade et la zone centrale en béton. ”



▲ Plan du 3^e étage.

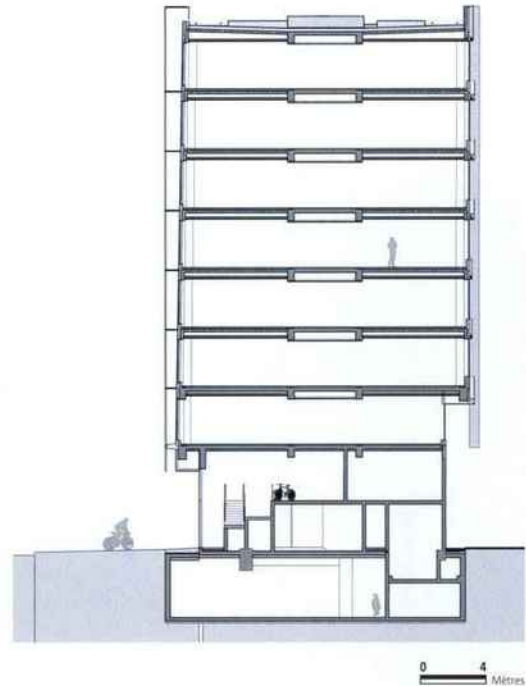


▲ Plan du rez-de-chaussée.



▲ La façade nord est traitée en double peau. Elle forme un filtre acoustique pour pallier les nuisances sonores.

▼ Coupe transversale : les planchers CLT assurent le franchissement entre la façade composée de poteaux/linteaux porteurs bois, et la zone centrale en béton.



0 4 Mètres

>> Au sud, la façade est végétalisée, et donc relativement fermée, ce qui était imposé pour des raisons de sécurité au regard des vues directes vers le TGI. Les pignons sont quant à eux opaques. En cœur d'îlot, une bande libre est aménagée en jardin.

Une structure mixte. Le maître d'ouvrage souhaitait faire de ce bâtiment une vitrine écoresponsable. En accord avec ces objectifs environnementaux élevés, les architectes ont fait le choix d'une structure mixte bois et béton afin de réduire l'empreinte carbone de la construction. Un noyau central primaire en béton (sa largeur correspond à la moitié du bâtiment) regroupe les circulations et la technique, libérant de toute contrainte structurelle de grands plateaux sur 700 m² dans les étages. La structure porteuse en façade est un réseau de poteaux/linteaux porteurs en bois reprenant à chaque niveau, sur les nez de dalles, les efforts des façades. Ce sont ensuite des planchers en CLT qui assurent le franchissement entre la façade et la zone centrale en béton. Le diaphragme permet d'homogénéiser les charges de stabilité vers les points durs en béton. L'ensemble des poteaux et des linteaux est en lamellé-collé d'épicéa, tout comme les solives principales des dalles de plancher. L'aspect extérieur façon écran de verre est contrebalancé à l'intérieur par le choix du bois laissé apparent autant que possible dans les plateaux de bureaux. Cette forte présence du bois est guidée par des raisons environnementales mais aussi esthétiques. Par ailleurs, l'ensemble du bois utilisé provient d'Europe et une partie est issue des Vosges,

notamment celui de la structure en lamellé-collé (poteaux et allèges), certifié PEFC.

Pionnier dans l'immobilier tertiaire durable en France, Thémis multiplie les labels et affiche d'excellentes performances énergétiques ainsi qu'une production réalisée par géothermie. Il est ainsi le premier bâtiment tertiaire en France à recevoir le label E+ C-, label attribué par le Ministère de la transition écologique et solidaire pour contribuer à la lutte contre le changement climatique dans la construction neuve. Il est également labellisé HQE « Excellent », Breeam « Excellent », Effinergie + et Biosourcé. ■

Maîtrise d'ouvrage : ICADE Promotion / Maîtrise d'œuvre : Corinne Vezzoni & Associés (mandataire) ; Michelle Lenne-Haziza (Architecte associée) / BET Structure bois : Barthes Bois / Entreprises bois : Mathis, Scierie Mandray / Livraison : 2018 / Surface : 10 655 m² / Volume de bois utile : 1465 m³ / Lieu : Paris 17^e / Photographies : Lisa Ricciotti / Texte : Maryse Quinton.